



Communiqué de presse

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), Groupe du Haut-Valais pour l'environnement et le trafic (OGUV), Pro Natura Haut-Valais et WWF Haut-Valais

Le 19 octobre 2020

Quel avenir pour la décharge chimique de Gamsenried de la Lonza?

Une seule des variantes d'assainissement est prometteuse

La Lonza propose plusieurs méthodes d'assainissement pour sa décharge de Gamsenried. Mais parmi celles-ci, une seule est éprouvée et faisable en toute sécurité: l'excavation des déchets chimiques. Les autres idées sont des projets sans garantie de réussite – ou ne peuvent pas être autorisées.

Il y a un mois, la Lonza AG a présenté ses propositions d'assainissement pour la décharge chimique de Gamsenried près de Brigue (VS). Parmi celles-ci, une seule tient la route. Telle est la conclusion des deux experts en sites contaminés, le Professeur Walter Wildi et le Dr Martin Forter, qui ont **expertisé le rapport de la Lonza**, pour le compte des MfE, de l'OGUV, de Pro Natura Haut-Valais et du WWF Haut-Valais.

Le risque pour l'eau potable dans le Valais doit être écarté

La décharge de Gamsenried est, notamment, un risque pour les approvisionnements en eau potable au-dessous de la décharge jusqu'au lac de Genève. Ce risque doit être écarté, sans faute, en réalisant un assainissement. Ceci ne peut être atteint qu'en déblayant entièrement les déchets chimiques. Pour les décharges chimiques se trouvant à Bonfol (JU), Kölliken (AG) et Monthey (VS, décharge du Pont Rouge) par ex., déblayer avait été non seulement une méthode d'assainissement proportionnée, mais aussi, la seule possible. En conséquence, ces décharges ont été excavées ces quelques 10 dernières années.

La Lonza aspire-t-elle à une solution bon marché?

Avec son rapport, la Lonza laisse entrevoir qu'elle considère uniquement l'excavation de foyers de pollution («hot spots») comme proportionnée. Mais comment définit-elle ces hot spots? À quelles concentrations par ex. de benzidine, benzène et d'o-toluidine, des substances cancérigènes, le seuil est-il atteint? La Lonza laisse ce point ouvert, bien que ces toxines se trouvent dans la décharge en quantités problématiques et à de hautes concentrations.

L'assainissement unique et définitif d'une décharge pour déchets spéciaux de cette dimension est onéreux. Mais au vu de la longue durée d'utilisation de la décharge, des bénéfices que la Lonza a engrangés pendant cette période et de l'élimination bon marché de déchets par le passé, les coûts induits sont relatifs. Les dépenses pour déblayer complètement les déchets chimiques et le matériau du sol contaminé par ces derniers ne constituent pas une justification pour excaver le moins possible. Mais apparemment, c'est ce que planifie la Lonza.

Soudainement, la quantité de déchets a doublé – Une astuce pour entraver un assainissement complet?

Ceci est corroboré par le fait que la Lonza déclare soudainement le double de déchets dans la décharge de Gamsenried. Jusqu'à maintenant, la quantité s'élevait à 1,5 mio. de mètre cube (m³). Désormais, il y a en a 3 mio. de m³. Ce faisant, la Lonza veut-elle donner l'impression que la technique actuellement disponible pour assainir Gamsenried ne serait pas conforme avec l'Ordonnance sur les sites contaminés (OSites)? Les prétendus problèmes d'élimination des déchets au vu des quantités à déblayer vont dans cette direction. Mais la Lonza laisse la principale question ouverte: quelle est la quantité de déchets chimiques et de matériau contaminé que la Lonza doit traiter comme déchet spécial? C'est pourquoi également, il convient de considérer comme étant exagérée la durée des travaux d'assainissement indiquée par la Lonza.

Il ne faut pas continuer à encore faire traîner les travaux de nettoyage

La Lonza pourrait et devrait être au courant, à savoir depuis la découverte de la benzidine en 2008, que la décharge de Gamsenried est un cas d'assainissement. Mais jusqu'à présent, elle a retardé, pendant plus d'une décennie, les travaux de nettoyage.

L'OSites est entrée en vigueur le 1^{er} oct. 1998. Depuis, le délai court pour l'assainissement des sites contaminés. À l'époque, le Conseil fédéral l'avait limité à une génération. La Lonza est à la traîne. Plus elle retarde un nettoyage complet avec des mesures d'assainissement inappropriées, ou bien avec une planification d'assainissement inadéquate, plus la décharge contamine la nappe phréatique dans le Valais. De plus, un assainissement unique et définitif, tel que le prescrit l'OSites, est toujours onéreux.

Les associations environnementales exigent une mise en œuvre immédiate de l'OSites

Les MfE, l'OGUV, Pro Natura, et le WWF exigent de la Lonza l'assainissement imposé, qui doit donc être réalisé en une seule fois, définitivement et en toute sécurité:

- Des mesures immédiates de protection de la nappe phréatique et, notamment, de la dangereuse benzidine, qui, comme d'autres polluants, filtrent de la décharge.
- Un strict plan d'assainissement transparent afin que les travaux soit terminés dans 10 à 15 ans et que la décharge de Gamsenried soit, au plus tard en 2035, de l'histoire ancienne.
- La Lonza veut vendre sa section chimie. De ce fait, les compétences pour les travaux de nettoyage de la décharge chimique de Gamsenried ainsi que la responsabilité de ces derniers pourraient être litigieuses. Les organisations environnementales somment donc la Lonza de garantir contractuellement sa responsabilité avec le canton, même après la cession de sa section chimie et de publier cet accord contraignant d'un point de vue juridique.

Rapport des experts :

Martin Forter & Walter Wildi : **Ancienne décharge de Gamsenried - Etude préliminaire sur les variantes pour l'assainissement du corps de la décharge**, prise de position des experts des MfE, de l'OGUV de Pro Natura Valais et du WWF Haut-Valais sur les variantes d'assainissement Arcadis/Lonza, du 10.7.2020, Bâle/Le Grand Saconnex, 9 octobre 2020 (en allemand)

Contact

Dr. med. Bernhard Aufdereggen, Président des MfE	079 639 00 40
Angela Escher, directrice du WWF Haut-Valais	079 178 95 79
Sonja Oesch, des. Conseil d'administration de l'OGUV	079 353 01 19
Dr Martin Forter, géographe, expert en sites contaminés et directeur des MfE	061 691 55 83
Professeur Walter Wildi, géologue et expert en sites contaminés	079 310 00 39